

Les Européens et le monde (XVI^e – XVIII^e siècle)

Le programme insiste sur un certain nombre de grands changements culturels, économiques, politiques à l'époque moderne et leurs effets sur les sociétés en Europe et dans le monde.

Le premier empire colonial français, XVI^e – XVIII^e siècle

Sujets d'étude	Une situation au moins	Orientations et mots-clés
3. Le premier empire colonial français, XVI^e-XVIII^e siècle	<ul style="list-style-type: none"> - La compagnie des Indes orientales - Nantes ou Bordeaux et le commerce triangulaire - Une plantation 	À l'aide de cartes, on décrit le premier empire colonial français, du Canada aux Indes. On montre le développement du commerce fondé sur l' exclusif . On présente l'économie de plantation , la traite et l' esclavage et leur remise en question au temps des Lumières et de la Révolution française.

Bulletin officiel spécial n°2 du 19 février 2009

I. LE SUJET D'ÉTUDE

Définition du sujet d'étude

Ce sujet d'étude recouvre une période que l'on peut faire débuter en 1534 (premier voyage de Jacques Cartier) et clore en 1814 (Traité de Paris), dates entre lesquelles se construit puis décline le premier empire colonial français qui s'étend sur 10 millions de km² à son apogée au milieu du XVIII^e siècle. Il convient d'en localiser les territoires et de montrer comment la France parvient, dans un contexte de forte concurrence et pour des motifs avant tout économiques, à construire provisoirement un vaste empire colonial dont les marques sont encore visibles outre-mer. On aborde ensuite les caractéristiques de l'organisation et de l'exploitation des colonies. Cette dernière reposant essentiellement sur l'esclavage, l'occasion est donnée d'évoquer avec les élèves la place de la mémoire en histoire.

Articulation entre le sujet d'étude et le thème général annuel

Le sujet d'étude est à traiter dans la perspective du thème général annuel « Les Européens et le monde » :

- en inscrivant les acteurs au centre des approches - les engagés, les esclaves, les négociants... mais aussi des personnages historiques - Colbert, Toussaint Louverture... ;
- en montrant la cohérence entre les sujets d'étude : pas de premier empire colonial sans les Grandes Découvertes, pas de remise en cause du système esclavagiste sans les pensées des Lumières... L'ébauche d'une « première mondialisation » est également un lien possible.

Contenus et enjeux

On peut aborder l'extension du premier empire colonial français, en comparant simplement des cartes choisies à des moments clés :

- les débuts timides au XVI^e siècle ;
- l’apogée fin XVII^e et début XVIII^e siècle, quand les territoires recouvrent le Canada et la Louisiane en Amérique, plusieurs Antilles, des possessions en Afrique, en Inde, et dans l’Océan Indien ;
- le quasi effondrement en 1763.

Cette extension qui s’effectue de façon discontinue est d’abord le fait d’initiatives privées auxquelles se superposent, peu à peu des entreprises soutenues par la monarchie. Celle-ci accorde des privilèges commerciaux importants, voire un monopole total, à des compagnies à charte qui ont pour fonction l’établissement, le peuplement, la mise en valeur et l’administration des colonies.

Si au départ les motivations de l’expansion sont diverses (politique, religieuse, de prestige...), on en souligne le moteur essentiellement économique. Les territoires conquis servent à enrichir la Royauté notamment par le système de l’Exclusif.

Dès le XVII^e siècle, mais surtout au XVIII^e, la France a recours à la traite négrière. Après 1763, la France se replie sur les îles où les plantations constituent la base du système d’exploitation des produits tropicaux. La traite fonctionne selon le schéma du commerce triangulaire, enrichissant les ports de la façade atlantique et fournissant la main d’œuvre des plantations.

On aborde enfin les remises en cause de la traite et de l’esclavage au moment de la Révolution française qui effectue la première abolition de l’esclavage.

II. LES SITUATIONS

– *La Compagnie des Indes Orientales*

Née sous Colbert, se perpétuant jusqu’à la Révolution sous les noms de Compagnie perpétuelle des Indes et Compagnie de Calonne, elle donne son nom à la ville de Lorient. Archétype des grandes compagnies commerciales, son capital est divisé en actions. La charte royale lui donne un quasi souveraineté (monopole du commerce, propriété des terres occupées, droit de battre monnaie, d’établir des garnisons et d’armer des navires de guerre). Ses bateaux ramènent en France les cotonnades (les « indiennes »), la porcelaine et les soieries.

– *Nantes ou Bordeaux et le commerce triangulaire*

Le développement des plantations entraîne, pendant deux siècles, l’essor de ports négriers tels que Nantes et Bordeaux. Les échanges s’effectuent essentiellement avec les Antilles françaises et reposent sur le commerce triangulaire. Cette situation permet de montrer comment ce dernier multiplie et développe les activités économiques des ports et de leur arrière-pays (construction et armement de navires ; fabrication de marchandises de traite ; transformation de produits coloniaux, surtout sucre et café) et comment il enrichit une bourgeoisie grandissante.

– *Une plantation*

Du milieu du XVII^e au début du XIX^e siècle, l’économie de plantation est la base du système d’exploitation des colonies tropicales. L’étude d’une plantation de canne à sucre dans une île des Antilles ou de café dans l’océan Indien offre la possibilité d’en souligner les principales caractéristiques : concentration de toutes les activités relatives au produit (culture, transformation et commercialisation), esclavage comme pilier du système et complexité d’une société profondément inégalitaire.

Situations et sujet d’étude

Ce cas est le seul, dans le programme d’histoire de seconde, où les trois situations sont systémiques. Fonctionnant ensemble, l’une ne peut être étudiée sans que l’on évoque les deux autres. C’est donc la problématique adoptée par l’enseignant dans le sujet d’étude qui déterminera le choix d’une situation plutôt que d’une autre. Chacune, comme on l’a vu, offrant la possibilité de développer des aspects différents du premier empire colonial français.

III. BIBLIOGRAPHIE - SITOGRAPHIE

- J. de Cauna, *Au temps des isles à sucre, Histoire d'une plantation de Saint-Domingue au XVIII^e siècle*, Karthala, 2003, 285 p.
- C. Liauzu (dir), *Dictionnaire de la colonisation française*, Larousse, 2007, 646 p.
- O. Pétré-Grenouilleau, *Nantes au temps de la traite des Noirs*, Hachette, 1998, rééd. 2007, 278 p.
- O. Pétré-Grenouilleau, « Les traites négrières », *Documentation photographique* n°8032, 2003
- E. Saugera, *Bordeaux, port négrier, XVII^e – XIX^e siècles*, Khartala, 2002
- « Comprendre la traite négrière atlantique », *Scéren-Crdp d'Aquitaine*, 2009
- « Toussaint-Louverture et l'abolition de l'esclavage », *Scéren-Crdp de Franche-Comté*, 2009
- Site du Comité de la mémoire et de l'histoire de l'esclavage
<http://www.comite-memoire-esclavage.fr>
- Site du musée d'histoire de Nantes sur Nantes et la traite négrière aux 18^e et 19^e siècles,
www.chateau-nantes.fr/fr/enseignants/dossiers_pedagogiques/bdd/theme/3
- Site du musée de la Compagnie des Indes de la ville de Lorient,
<http://musee.lorient.fr>
- Site Gallica de la Bibliothèque nationale de France : « *La France en Amérique* ». Ce « Dossier » bilingue, conçu en coopération avec la Library of Congress, retrace 300 ans de présence française en Amérique du Nord,
<http://gallica.bnf.fr/html/dossiers/FranceAmerique/fr>
- Site des célébrations nationales du ministère de la culture « *1682 – 1803 : La Louisiane française* » : exposition virtuelle et ensemble documentaire,
<http://www.culture.gouv.fr/culture/celebrations/louisiane/fr/index2.html>
- « *Nouvelle France - Horizons nouveaux . Histoire d'une terre française en Amérique* »
Conçu par les Archives de France, la Bibliothèque et les Archives du Canada et l'ambassade du Canada à Paris, ce portail bilingue donne accès, entre autres, à une exposition virtuelle ainsi qu'à une base de données,
<http://www.champlain2004.org/index2.html>